

Lettre d'Utopie

(2010) Nick Bostrom

Version 1.9¹

www.nickbostrom.com

Cher Humain,

Salutations, et que cette lettre vous trouve en paix et dans la prospérité ! Pardonnez-moi cet écrit venu de nulle part. Bien que nous ne nous soyons jamais rencontrés, nous ne sommes pas des étrangers. Nous sommes, dans un sens, de la plus proche parenté. Je suis un de vos possibles futurs.

J'espère que vous deviendrez moi. Si la fortune devait réaliser ce vœu, alors je ne suis pas seulement un possible futur du vôtre, mais le futur actuel : une phase de vous à venir, comme la pleine lune qui succède au croissant, ou comme la fleur qui succède à la graine.

Je vous écris pour vous raconter ma vie - comme elle est belle - que vous pourriez choisir pour vous.

Bien que cette lettre soit au singulier, j'écris vraiment de la part de tous mes contemporains, et nous nous adressons à tous vos contemporains. Parmi nous se trouvent de nombreux futurs possibles pour votre peuple. Certains d'entre nous sont des futurs possibles d'enfants dont vous n'avez pas encore accouché. D'autres encore sont des personnes artificielles possibles que vous pourriez créer un jour. Ce qui nous uni est que nous sommes tous dépendants de vous pour nous rendre réels.

Vous pouvez penser à cette note comme une invitation à un bal qui ne se passera qu'à condition que du monde y vienne.

Nous appelons les vies que nous menons ici « Utopie ».

*

Comment puis-je vous raconter Utopie sans vous mystifier ? Quels mots pourraient traduire la merveille ? Quelles inflexions exprimer notre bonheur ? Quels arguments surmonter votre scepticisme ? Ma plume, j'en ai peur est aussi inapte à la tâche que si j'essayais d'en user contre la charge d'un éléphant.

Mais le sujet est si important que nous devons essayer même si les chances sont contre nous. Peut-être lirez-vous à travers les insuffisances de mon exposé.

Avez-vous déjà connu un moment de félicité ? Sur les rapides de l'inspiration, peut-être, où vos mains étaient guidées par une force supérieure pour tracer les formes de la vérité et de la

¹ La première version fut écrite vers 2006. La lettre fut publiée dans *Studies in Ethics, Law, and Technology*, Vol.2, No.1 (2008) : pp.1-7. Elle fut republiée plusieurs fois et traduite en espagnol et en italien. Cette version française a été traduite depuis la version originale anglaise par Jill Drouillard.

beauté ? Ou peut-être avez-vous trouvé un tel moment dans l'extase de l'amour ? Ou dans un succès glorieux accompli avec de bons amis ? Ou dans une conversation passionnante sur une terrasse aux vignes suspendues, sous une nuit au ciel particulièrement étoilé ? Ou peut-être lorsqu'une chanson ou une mélodie s'insinuât dans votre cœur, y allumant la flamme d'une émotion kaléidoscopique ? Ou pendant la prière ?

Si vous avez connu un tel instant, connu *le meilleur* d'un tel instant, alors une certaine pensée oisive mais sincère a pu se présenter à vous : « Oh Ciel ! Je n'avais pas réalisé qu'on pouvait ressentir cela. C'est à un niveau différent, tellement plus réel et valable. Pourquoi ne peut-il pas toujours en être ainsi ? Pourquoi les bons moments doivent-ils se finir ? Je dormais ; maintenant, je me réveille. »

Pourtant voilà, juste un peu plus tard, à peine une heure s'est écoulée que la suie de la vie ordinaire retombe lentement et s'accumule déjà. L'argent et l'or de l'exubérance perdent leur lustre. Le marbre se salit.

De quel côté que vous vous tourniez, cela est pareil : la suie, jetant son voile sur tout charme et toute réjouissance, dépouillant votre fulgurance, souillant votre col et votre chemise, blancs et repassés. Et à nouveau, la pulsation familière se fait entendre, la pulsation de la routine engourdisante, roulant sur ses rails. Les aller/retour des trains, chargeant et déchargeant les passagers...somnambules, chalands, représentants, ambitieux et désespérés, heureux et misérables...comme des électrons humains, trainant les pieds sur les circuits de la civilisation.

Nous oublions si facilement à quel point la vie est belle à son meilleur – et mauvaise à son plus bas. Prenez la plus formidable occasion : à peine est-elle finie que les balayeurs viennent déjà ramasser le riz. Restent des photos jaunies.

Et ainsi devrait-il en être. C'est de vivre dont il s'agit, et la vie doit continuer. Les instants spéciaux sont des expériences déséquilibrées dans lesquelles nous sommes comme des flaques agitées et éclaboussantes ; pourtant, dès que la normalité revient nous sommes habituellement soulagés. Nous sommes construits pour la fonctionnalité mondaine, et non la félicité durable.

Ainsi la porte qui était entrebâillée commence à se fermer, et fait disparaître l'éclat de l'espoir derrière une croute insensée.

Vite, bloquez cette porte ! Regardez à nouveau vos photos jaunies, cherchez un indice. Vous ne le voyez pas ? Vous ne la sentez pas, la sensation du possible ? Vous avez témoigné d'un potentiel pour une vie supérieure, et vous en tenez la preuve fanant dans vos mains. Ne la jetez pas. Dans le grenier de votre esprit, réservez un coin pour l'idée d'un état d'existence supérieur. Dans la fournaise de votre cœur, gardez une braise ardente d'ambition.

Je convoque le souvenir de votre meilleure expérience - à quelle fin ? Dans l'espoir d'éveiller en vous le désir de partager mon bonheur.

Et pourtant, ce que vous avez eu dans votre meilleure expérience n'est pas comparable à ce que j'ai maintenant – juste un fragment appelant à mieux. Si d'après vous la distance entre la base et le sommet est de huit kilomètres, alors atteindre mon domaine requiert une ascension d'un million d'années-lumière. L'altitude dépasse la lune et les planètes, et toutes les étoiles que vos yeux peuvent voir. Au-delà des rêves. Au-delà de l'imagination.

Ma connaissance est vaste et profonde, ma vie longue. J'ai lu tous vos écrivains – et bien plus. J'ai expérimenté la vie dans plusieurs formes et sous plusieurs angles différents : jungle et désert ; caniveau et palace ; bruyère, ruisseau et ruelle. J'ai navigué sur les hautes mers des cultures, et nagé, et plongé. De nombreux édifices merveilleux se construisent en un million d'années par les efforts de l'*homunculi*, tout comme les humbles polypiers s'amassent en récif au cours du temps. Et j'ai vu les bancs de poissons colorés de biographies, chacun le conte d'une vie, scintiller sous la houle des eaux des océans.

Le tout est plus que la somme de ses parties. Ce que j'ai n'est pas simplement plus que ce qui est accessible pour vous maintenant. Ce ne sont pas simplement les choses particulières, les peintures et design de tubes de dentifrices, les pochettes de disques et les livres, les époques, les vies, les feuilles, les rivières et les rencontres au hasard, les images satellites et les données du *hadron collider* - ce sont aussi les relations complexes entre ces particularités qui me font décider. Il y a des idées qui ne peuvent se former qu'à la condition d'une base d'expérience aussi large. Il existe des profondeurs qui ne peuvent être sondées qu'avec de telles idées.

Vous pourriez dire que je suis heureux, que je me sens bien. Vous pourriez dire que je ressens une félicité sans pareil. Mais ce sont là des mots inventés pour exprimer l'expérience humaine. Ce que je ressens se trouve aussi loin au delà d'un sentiment humain que mes pensées le sont d'une pensée humaine. J'aimerais pouvoir vous montrer ce que j'ai en tête. Si seulement je pouvais partager une seconde de ma vie consciente avec vous !

Mais vous n'avez pas à comprendre ce que je pense et ressens. Si seulement vous gardez à l'esprit ce qui est possible dans le domaine humain présent, vous aurez assez pour partir dans la bonne direction, pas à pas. A aucun moment vous ne tomberez sur un mur de lumière aveuglante. A aucun moment vous n'aurez à vous jeter par dessus un précipice de bout du monde. Dès que vous avancerez, l'horizon reculera. La transformation est profonde, mais elle peut être aussi progressive que la croissance qui a fait du bébé que vous étiez, l'adulte que vous croyez être.

Vous n'accomplirez pas cela par un tour de magie ou par des boniments, pas plus en prenant vos désirs pour des réalités, pas davantage par des acrobaties sémantiques, la méditation, l'affirmation, ou l'incantation. Et je ne me permets pas de vous conseiller sur des questions théologiques. Je vous encourage ni plus ni moins à reconfigurer votre situation physique.

*

Le défi qui vous attend : devenir pleinement ce que vous n'êtes à présent qu'en espoir et en potentiel. Il vous faut des capacités nouvelles si vous souhaitez vivre et jouer à mon niveau.

Pour atteindre Utopie, il est d'abord nécessaire d'en découvrir les moyens à travers trois transformations fondamentales.

La première transformation : protégez la vie

Votre corps est un piège mortel. Cette machine vitale et véhicule fatal, à moins qu'elle ne cale d'abord ou s'écrase, est sûre de rouiller bientôt. Vous avez la chance de profiter de sept décennies de mobilité ; huit si vous êtes le favori de *Fortuna*. Cela ne suffit pas pour démarrer

sérieusement, encore moins pour accomplir le voyage. La maturité de l'âme prend plus de temps. D'ailleurs, même la vie d'un arbre dure plus longtemps !

La mort n'est qu'un assassin parmi une multitude. Ne les voyez-vous pas ? Ils vous attaquent de toute part. Visez les causes de la mort prématurée - infection, violence, sous-alimentation, infarctus, cancer. Pointez votre plus grand fusil vers le vieillissement et ouvrez le feu. Il faut que vous preniez le contrôle des processus biochimiques dans votre corps afin de vaincre, dorénavant, la maladie et la sénescence. A travers le temps, vous découvrirez les moyens de déplacer votre esprit vers un environnement plus durable. Puis, continuez à améliorer le système, afin que le risque de la mort et de la maladie continue de décroître. Chaque mort antérieure à la mort de la chaleur de l'univers est prématurée si votre vie est belle.

Oh, il n'est pas bon d'habiter une hutte faite de papier auto-combustible ! Gardez les flammes à distance et tenez-vous prêt armé de liquide nitrogène, pendant que vous vous construisez un meilleur logement. Un jour, vous ou vos enfants devrez avoir un foyer en sécurité. Cherchez, construisez, redoublez d'efforts !

La deuxième transformation : optimiser la cognition !

Les facultés particulières de votre cerveau : musique, humeur, spiritualité, mathématiques, érotisme, art, sustentation, narration, commérage ! Ce sont les bonnes liqueurs à verser dans la tasse de la vie. Béni êtes-vous si vous avez une de ces bouteilles de bon cru. Mieux encore, un tonneau ! Mieux encore, une vigne !

N'ayez pas peur de grandir. Les caves de l'esprit sont sans plafond !

Quelles autres capacités sont possibles ? Imaginez un monde à sec de musique : quelle pauvreté, quelle perte. Remerciez, non pas la lyre, mais vos oreilles pour la musique. Et demandez-vous, quelles autres harmonies se trouvent là dans l'air, de l'écoute desquelles vos oreilles vous privent ? De quels coffres-forts de valeur êtes-vous sottement privé, manquant ainsi la sensibilité clé ?

Le soupçonneriez-vous, que vos ongles en grifferaient déjà frénétiquement le cadenas.

Il faut que votre cerveau se développe au-delà des frontières du génie du genre humain, dans ses facultés particulières autant que dans son intelligence générale, afin que vous puissiez mieux apprendre, vous souvenir et comprendre, et pour qu'ainsi vous puissiez appréhender votre propre béatitude.

L'esprit est un moyen : car sans perspicacité, vous vous enliserez ou vous égarerez, et votre voyage sera raté.

L'esprit est aussi une fin : car c'est dans l'espace-temps de la conscience qu'Utopie trouvera son existence. Que la mesure de votre esprit soit vaste et épanouissante.

Oh, quelle odieuse barrière est la bêtise ! Tiraillez-en les poteaux, et vous les déferez doucement. Un jour, vous romprez la barrière qui gardait vos ancêtres captifs. Tiraillez, redoublez d'effort !

La troisième transformation : élevez le bien-être !

Quelle est la différence entre l'indifférence et l'intérêt, l'ennui et le frisson, le désespoir et la félicité ?

Le plaisir ! Quelques graines de cet ingrédient magique sont plus précieuses que le trésor d'un roi ; et nous en avons à foison ici en Utopie. Il s'infiltré dans tout ce que nous faisons et tout ce que nous expérimentons. Nous le saupoudrons dans notre thé.

L'univers est froid. L'amusement est le feu qui fait fondre les obstacles des difficultés et crée une célébration pétillante de la vie.

C'est le droit de naissance de toute créature, un droit non moins sacré qu'il fut piétiné depuis le commencement des temps.

Il y a une beauté et une joie ici que vous ne pouvez pas sonder, qui font tellement de bien que si la sensation était traduite en larmes de gratitude, les fleuves déborderaient.

Je cherche les mots en vain pour vous transmettre ce à quoi tout cela revient...c'est comme une pluie du plus beau sentiment, où chaque goutte a son sens propre, unique et indescriptible - ou plutôt une odeur ou une essence qui évoque un monde entier...et chacun de ces mondes évoqués est plus subtil, plus riche, plus profond, plus palpable que la totalité de ce que vous avez expérimenté dans toute votre vie.

Je ne parlerai pas de la pire douleur et de la misère dont il faut se débarrasser ; il est trop horrible de s'étendre dessus, et vous êtes déjà conscient de l'urgence de la palliation. Je veux dire qu'en plus de la suppression du négatif, il y a également un avantage impératif : permettre la pleine floraison de jouissances jusque là hors d'atteinte.

Les racines de la souffrance sont profondément plantées dans votre cerveau. Les extirper et les remplacer par les moissons nourrissantes du bien-être requerra des capacités et des instruments avancés pour cultiver votre terre neuronale. Mais prenez garde, le problème est *multiplex* ! Toute émotion a une fonction naturelle. Elaguez doucement de peur de réduire la fécondité de votre terrain.

Des rendements durables sont possibles. Pourtant les sots construiront des paradis de sots. Je vous conseille de ne pas trop vous précipiter dans votre ingénierie du paradis avant d'avoir la sagesse de le faire avec précision.

Oh, quel nœud macabre la souffrance est-elle ! Tiraillez ces boucles, et vous les déferez peu à peu. Un jour les fils tomberont, et vous vous étirerez de plaisir. Tiraillez et soyez patient dans votre effort !

Que vienne un temps où les soleils levants seront accueillis avec joie par toutes les créatures vivantes sur lesquelles ils brilleront.

*

Comment trouver cet endroit ? Combien de temps pour y arriver ?

Je ne peux pas vous donner de plan pour Utopie, ni d'emploi du temps, ni de carte. Tout ce que je peux vous donner est mon assurance qu'il y a quelque chose ici, le potentiel pour une vie meilleure.

Si vous pouviez me rendre visite ici ne serait-ce qu'un jour, vous appelleriez désormais cet endroit *maison*. C'est l'endroit auquel vous appartenez. Aussitôt qu'une créature velue ramassa deux silex et commença à les frapper l'un contre l'autre pour en faire un outil, ce fut la direction de votre aspiration inconnue. Comme Odyssée, il faut voyager, et ne jamais cesser de voyager avant d'atteindre ce rivage.

« Atteindre ? » dites-vous ; « Mais, le voyage, n'est-il pas la destination ? Utopie, n'est-il pas un endroit qui n'existe pas ? D'ailleurs, la quête pour Utopie, selon le témoignage historique, n'est-elle pas une folie dangereuse et un encouragement à l'erreur ? »

Ami, ce n'est pas une si mauvaise façon de le penser. Pour être clair, Utopie n'est pas un lieu ou une forme d'organisation sociale.

Le rose de la santé sur la joue d'un convalescent. L'étincellement de l'œil dans un moment d'esprit. Le sourire d'une pensée aimante... Utopie est l'espoir que les fragments dispersés du bien que nous rencontrons de temps en temps dans nos vies peuvent être soudés, un jour, pour révéler la forme d'un nouveau type de vie. Le type de vie qu'aurait dû être le vôtre.

J'ai peur que la poursuite d'Utopie fasse apparaître le pire en vous. Mains papillons de nuit furent incinérés en poursuivant un futur plus rayonnant.

Cherchez la lumière ! Mais approchez avec précaution – détournez-vous si vous sentez flamber le bout de vos ailes. La lumière est pour la vue, pas pour la mort.

Quand vous vous embarquerez pour cette quête, vous rencontrerez des mers déchainées et des problèmes difficiles. Pour en triompher, il vous faudra votre meilleure science, vos meilleures techniques, et vos meilleures politiques. Pourtant chaque problème a une solution. Mon existence ne brise aucune loi de la nature. Tous les matériaux sont là. Vos peuples doivent devenir maîtres bâtisseurs, et alors il vous faudra user de ces talents pour vous élever sans écraser le cœur de votre être.

*

Quelle est la souffrance en Utopie ? La souffrance est la trace de sel laissée sur les joues de ceux qui existaient avant.

Quelle est la tragédie en Utopie ? Il y a quelque chose de tragique dans la fonte du bonhomme de neige. Les tueries de masse ne sont pas requises.

Quelle est l'imperfection en Utopie ? L'imperfection est la mesure de notre respect pour les choses comme elles sont et pour leur histoire.

Quel est le corps en Utopie ? Le corps est une paire de jambes, une paire de bras, un tronc et une tête, tous faits de chair. Ou pas, selon le cas.

Quelle est la société en Utopie ? La société est une tapisserie jamais finie, ses tisserands sont comme ses fils - les parties et les motifs une frontière de beauté éternellement repoussée.

Quelle est la mort en Utopie ? La mort est l'obscurité qui entoure toute vie à terme.

Quelle est la culpabilité en Utopie ? La culpabilité est notre conscience de ce que nous aurions pu créer Utopie plus tôt.

*

Ici, nous aimons la vie à chaque instant. Chaque seconde est si belle que nos cerveaux disjoncteraient si leur ampérage n'était pas augmenté auparavant. Mes contemporains et moi témoignons, et demandons votre aide. Je vous en prie, aidez-nous à exister ! Je vous en prie, rejoignez-nous ! Que cette possibilité extraordinaire devienne réalité dépend de vos actions. Si votre empathie peut apercevoir au moins les contours de la vision que je décris, alors votre ingénuité trouvera les moyens d'en faire une réalité.

La vie humaine, à son meilleur, est fantastique. Je vous demande de créer quelque chose d'encore plus grand. Une vie qui soit vraiment humaine.

Sincèrement vôtre,

Votre possible soi futur